

Dr John Oswalt, Kings, séance 13

1 Rois 16

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Nous poursuivons notre étude des livres des Rois.

Commençons par la prière.

Notre Père céleste, nous te remercions pour ta présence avec nous en toutes choses. Nous vous remercions d'être présent à nos côtés dans les difficultés. Nous te remercions d'être présent avec nous dans la joie. Nous te remercions particulièrement d'être présent avec nous en Jésus-Christ par le Saint-Esprit.

Merci d'avoir rendu possible, grâce à votre croix, que vous puissiez élire résidence en nous. Merci que tout cela nous soit expliqué clairement à travers votre parole. Et nous prions pour qu'une fois de plus vous nous inspirez, m'inspirez, moi l'enseignant, inspirez tous ceux qui écoutent et participent.

Accorde, Père, que parce que nous passons ce temps ensemble, nous sommes mieux en mesure de vivre pour toi, à travers toi et en toi. Merci. En ton nom, nous prions. Amen.

Aujourd'hui, nous examinons 1 Rois, chapitres 15 et 16. Nous continuons à couvrir la période intermédiaire entre la mort de Salomon, vers 930 avant JC, et le couronnement d'Achab, vers 874 avant JC.

Ainsi, environ 55 ans sont couverts dans ces chapitres 13, 14, 15 et 16. Pendant cette période, Asa était principalement le roi de Juda. Il y avait Roboam et aussi son fils Abija.

Mais c'était un temps relativement court. Pendant la majeure partie de cette période, Asa était roi de Juda. Au cours de son règne de 41 ans, Asa put établir le royaume de Juda sur des bases solides.

Au cours de cette même période, Israël, le royaume du Nord, a connu l'ascension et la chute de quatre dynasties différentes. Quatre familles dirigeantes différentes. L'un après l'autre, ils furent tués et remplacés par une autre dynastie.

Enfin, avec la quatrième dynastie inaugurée par Omri, datant d'environ 885 à 874, un certain ordre et stabilité semblent avoir été apportés au royaume du Nord. Au chapitre 17 commence l'histoire d'Élie et d'Élisée. Maintenant, je fais ça exprès.

Je ne dis pas Elie et Elisée, mais Elie/Elisée. Parce qu'en réalité, il s'agit d'un ministère prophétique qui existe depuis 85 ans, mais qui s'exprime avec deux voix différentes.

La voix d'Élie et la voix d'Élisée. Mais c'est fondamentalement un ministère prophétique. Il s'étend du 1er Rois 17 jusqu'au 2e Rois 13.

Et c'est à cette période que nous nous dirigeons aujourd'hui dans nos études. Deux choses sont dites à propos du roi Basha au chapitre 15, verset 24. Je suis désolé, 34.

Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, et il marcha dans la voie de Jéroboam, et par son péché, il fit pécher Israël. Il est 15h34. Deux choses.

Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, et il suivit la voie de Jéroboam et le péché qu'il avait fait commettre à Israël. Maintenant, remarquez, y a-t-il une différence entre ces deux déclarations ? Y a-t-il une différence entre dire qu'il a fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur et qu'il a marché dans la voie de Jéroboam et dans son péché, qu'il a fait pécher Israël ? Eh bien, je pense qu'ils sont vraiment synonymes. Ils disent en réalité deux choses similaires et abordent la question sous deux angles.

D'une part, ce que Jéroboam avait fait principalement pour fabriquer des taureaux d'or et les placer à Béthel au sud et à Dan au nord, c'est-à-dire commettre l'idolâtrie, était certainement mauvais aux yeux de l'Éternel et, par la même occasion, à modifier le calendrier sacré, repoussant les fêtes d'un mois, inaugurant des prêtres qui n'étaient pas de la lignée d'Aaron. Assurément, ces choses étaient mauvaises aux yeux du Seigneur. Mais je pense que nous disons deux choses.

Pourquoi ces choses que Jéroboam a faites sont-elles mauvaises ? Ils ont tort parce que le Seigneur dit qu'ils ont tort. C'est la question fondamentale de la Bible. Dieu, le souverain de l'univers, a le droit de dire : ceci est bien, ceci est bien, cela est mal, cela est mal.

Maintenant, qu'est-ce qui est bien et mal ? Qu'est-ce qui est bien et mal ? Le bien est tout ce qui est conforme aux desseins de Dieu en matière de création, à la façon dont il a créé le monde. Ce qui n'est pas conforme à ses objectifs de création, à la façon dont il a créé le monde est faux. Pour que le problème ne se pose pas, existe-t-il une norme éternelle du bien et du mal à laquelle Dieu se conforme ? Non.

Non. Le bien et le mal sont conformes à Yahweh. Ainsi, ce que Jéroboam a fait était mal parce que c'était mal aux yeux de Yahweh.

Et nous pouvons en tenir compte dans nos propres vies. La question n'est pas simplement : est-ce que je fais bien ou est-ce que je fais mal ? La question est : est-ce que je plais à Yahweh ? Est-ce que je fais ce que mon créateur m'a demandé de faire ? Est-ce que je vis selon ses normes, qu'il a intégrées à la nature de la réalité ?

Alors oui, Jéroboam a eu tort de fabriquer des idoles, mais ils avaient tort parce qu'ils étaient mauvais aux yeux de Yahweh. Le problème n'est donc pas, je le répète, suis-je un homme bon ? Est-ce que je fais la bonne chose ? Non, la question est : est-ce que je fais plaisir à mon sauveur ? Est-ce que je plais à mon créateur ? Est-ce que je fonctionne comme il veut que je fonctionne ? Ainsi, derrière toute moralité se cache la relation.

Très souvent, dans notre société, nous avons essayé de les séparer. Nous avons essayé de dire : eh bien, il y a le bien et le mal. Mais remarquez ce qui s'est passé parmi nous.

Le bien et le mal s'érodent continuellement. Eh bien, vous dites que c'est vrai. Je ne pense pas que ce soit vrai.

Vous dites que c'est faux. Je ne pense pas que ce soit faux. Qui peut dire ce qui est bien et mal ? Personne.

Pourquoi? Parce que nous avons perdu la relation avec notre créateur. C'est lui qui détermine ce qui est bien et mal, pas vous et moi. Cette déclaration, nous l'avons déjà vue dans la vie de Nadab, le fils de Jéroboam, et nous allons la voir maintenant avec chaque roi d'Israël qui lui succédera.

18 d'entre eux. Chacun d'entre eux va être dit. Ils ont fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur.

Et ils marchèrent dans la voie de Jéroboam. Oh mon. Je l'ai déjà dit, mais je veux le répéter.

Quelle route terrible, terrible. Jéroboam a été conçu pour tous ses successeurs. Tous ont suivi ce modèle.

Et ils n'en différaient pas. Maintenant, avec Baasha, nous avons, pour la première fois, un roi d'une certaine substance. Au pouvoir depuis 24 ans, nous dit-on.

Il avait créé des problèmes à Asa dans son administration, dans sa force de domination dans le nord. C'est au chapitre 15, versets 16 à 21. Mais cette règle de 24 ans est rejetée en très peu de mots.

Et cela sera vrai pour plusieurs rois plus importants, dont le moindre n'est pas Omri, avec lequel nous allons terminer. Maintenant, la question est : est-ce juste ? Je veux dire, ne devrait-il pas mériter plus de discussions qu'il n'en a été donné s'il a régné pendant 24 ans et était apparemment un roi assez important et substantiel ? Eh bien, la question est : sur quelle base un roi est-il jugé dans les livres des Rois ? Est-il

jugé sur la base de son gouvernement, sur la base de son gouvernement, sur la base de ses réalisations militaires ? Et la réponse est non. Non.

Sur quoi ces rois sont-ils jugés ? Ils sont jugés, en premier lieu, sur leur fidélité à Yahweh par-dessus tout. Deuxièmement, ont-ils fabriqué des idoles de Yahweh ou de tout autre dieu ? Troisièmement, ont-ils respecté l'alliance, en particulier les implications de l'alliance sur la façon dont ils ont traité ceux qui étaient impuissants ? C'est la base du jugement. Et sur cette base, les 24 années de Baasha ont été un échec retentissant. Nous ne savons pas ; il n'est pas dit précisément s'il a été déloyal envers Yahweh ou non, mais nous savons avec certitude qu'il a fabriqué des idoles.

C'est ce qu'avait fait Jéroboam, et c'est le chemin qu'avait suivi Basha. Maintenant, pourquoi fabriquer des idoles est-il un tel péché ? Nous en avons déjà parlé et nous en reparlerons. Faire de Dieu une partie de ce monde, c'est le rendre totalement impuissant.

Ce monde est venu de nulle part et ne mène nulle part si vous le considérez uniquement sur sa propre base. Ce monde ne peut pas se sauver. Ce monde est sans but.

Ce monde n'a aucun sens. C'est ce qui est arrivé à notre culture. En chassant Yahweh de là, nous nous sommes condamnés à l'insignifiance et à l'inutilité.

Faites de Yahweh une idole, et il n'est plus le Dieu transcendant qui se tient en dehors de ce monde, qui l'a fait exprès, qui le guide vers sa fin, qui nous appelle à une relation avec lui. L'idolâtrie est donc d'une importance mortelle. Et sur cette base, Basha a échoué.

Maintenant, nous pourrions nous demander : est-ce juste ? Est-il juste qu'un homme qui a gouverné pendant 24 ans, qui a apparemment fait des choses importantes et significatives, soit jugé sur cette base ? Eh bien, premièrement, qui décide de ce qui est juste ? Toi, moi, Basha ? Non, Dieu le fait. Et Dieu dit que toutes ces autres choses importantes qu'il aurait pu faire sont insignifiantes parce qu'il a échoué sur ce point le plus crucial. Alors les amis, qu'en est-il de votre vie ? Et ma vie ? Est-ce que je réussis ce qui est le plus important ? Ou est-ce que je réussis cent autres choses que le monde pourrait qualifier d'importantes mais qui, en fin de compte, lorsqu'ils ferment le couvercle du cercueil, ne comptent pas pour grand-chose ? Que doit donner un homme pour sa propre âme, dit Jésus ? C'est vraiment la question qui se pose déjà ici à Kings.

Maintenant remarquez, alors que nous continuons notre regard sur Basha ici, me provoquant à la colère contre leurs péchés. C'est le verset 2 du chapitre 16. C'est le message qui vient de ce prophète.

Nous ne le voyons pas à d'autres moments. Jéhu, fils d'Anani. Et il donne un message de Dieu à Basha.

Je t'ai exalté de la poussière et je t'ai établi chef de mon peuple Israël. Tu as marché dans la voie de Jéroboam et tu as fait pécher mon peuple Israël, m'irritant par ses péchés. Cette phrase reviendra fréquemment dans le reste de l'histoire. Et remarquez, ils ont fait pécher Israël, mon peuple.

Donc, ce n'est pas seulement que Basha a péché, mais il a fait pécher Israël, et cela a mis Dieu en colère. Maintenant, quelles vérités théologiques ressortent de cette déclaration ? Eh bien, premièrement, Dieu est une personne. C'est une personne qui peut être blessée et en colère.

Une deuxième chose qui ressort ici est que le péché est une déviation des desseins de Dieu. Et comme ça, ça le provoque. Mais remarquez ce mot provoquer.

Dieu n'est pas en colère. Dieu est amour. Mais Dieu peut être provoqué à la colère.

Nous pouvons faire des choses à Dieu. Dieu n'est pas simplement le moteur impassible qui, dans une totale impassibilité, s'assoit au ciel et dit : oh, ils ont encore recommencé. C'est une personne.

C'est une personne émue par ce que nous faisons, par la façon dont nous détruisons nos propres vies. À partir de là, nous pouvons comprendre le contexte d'autres passages. Ce n'est pas parce que Dieu a été offensé au point qu'il est jaloux de nous.

Il n'est pas jaloux de sa propre réputation. Il est jaloux de ce que nous faisons à nos vies. Ces rois ont obligé le peuple de Dieu à faire des choses que Dieu leur avait spécifiquement dit de ne pas faire.

Et le résultat est qu'il est très en colère. Alors que vous et moi nous regardons dans le miroir, que voyons-nous là ? Comme Nadab, fils de Jéroboam, Éla, fils de Basha, était destiné à régner très peu de temps. Le texte dit qu'il a régné deux ans, puis dit qu'il a été inauguré la 26e année d'Asa et qu'il est mort la 27e année d'Asa.

Nous avons dit, oh, attends une minute, attends une minute. Cela fait un an, pas deux ans. Que se passe-t-il ? Ce qui se passe, c'est qu'il a régné pendant deux années civiles, qui étaient la 26e et la 27e année d'Asa.

Voilà donc ce qui se passe. Ceci est un exemple de ce que vous voyez encore et encore. Il dira qu'il a régné si longtemps, et puis quand vous comptez, eh bien, en quelle année de l'autre roi a-t-il commencé à régner, et quel roi a-t-il fini de régner ? Cela ne fonctionne pas correctement.

Mais c'est ce qui se passe. Cela compte sur plusieurs années et les deux royaumes, Juda et Israël, avaient des calendriers distincts. Ainsi, lorsque vous prenez réellement en compte toutes ces choses, les chiffres de Kings sont remarquablement précis.

Encore une fois, nous n'avons pas de gens assis pour inventer de belles histoires. Ils travaillent avec les sources dont ils disposent. Il régna donc très peu de temps.

Pourquoi? Eh bien, nous pourrions dire, sur la base d'Exode 34, verset 7, les péchés des pères. Elah est puni à cause des péchés de son père. Mais ce n'est pas si simple.

Regardez les versets 9 et 13 du chapitre 16. Alors qu'il était à Tirtsa, s'enivrant dans la maison d'Arza, qui était chef de la maison de Tirtsa, Zimri entra et le frappa. Elah semble avoir été une personne très égoïste.

Et puis vous passez au verset 13. Pour tous les péchés de Basha et les péchés d'Éla, son fils, qu'ils ont commis et qu'ils ont fait commettre à Israël, irritant le Seigneur, le Dieu d'Israël, avec leurs idoles. Oui.

Elah est-elle punie à cause des péchés de Basha ? Oui. Oui. Mais Elah est-il puni à cause de ses propres péchés ? Oui.

Et là encore, nous voyons l'interaction. Vous et moi avons une influence sur ceux qui nous suivent. Pourquoi Élah est-elle une pécheresse ? Parce que son père était un pécheur.

Maintenant, Dieu soit loué, ce n'est pas absolu. Ce n'est pas un pas en avant. Merci à Dieu pour ceux qui ne suivent pas l'influence de leurs parents.

Mais le fait est que le péché a des conséquences. Et ces conséquences se répercuteront sur plusieurs générations. Non pas que Dieu soit assis au ciel et dise : si vous péchez, je vais chercher vos enfants.

Non, mais il dit : ne péchez pas. Vos péchés ont des conséquences.

En termes de leur influence sur les générations suivantes, en termes de manière dont les générations suivantes recevront ce que vous avez fait. Ainsi, Nadab succéda à Jéroboam. Nadab tué par Baasha.

Baasha fut remplacé par Éla. Et maintenant, Elah doit être tuée. Que disons-nous ? Nous disons que vous et moi avons le choix.

Nous ne sommes pas obligés de suivre les voies choisies par nos prédécesseurs si ces voies sont mauvaises. Nous pouvons choisir, louer Dieu, de ne pas les suivre. Oh, il y aura des impacts.

Il y aura des effets, mais nous pouvons choisir d'aller dans une direction différente. Elah n'a pas choisi d'aller dans une direction différente de celle de son père.

Et Basha n'a pas choisi d'aller dans une direction différente de celle que son grand-père, Jéroboam, avait initialement choisie. Choisissez votre chemin très soigneusement. Passons maintenant à la troisième dynastie qui régnait sur le royaume du Nord sous le règne d'Asa.

C'est, je crois, la dynastie la plus courte de toutes. C'est la dynastie des Zimri. Nous avons lu le verset plus tôt.

Éla était à Tirza. Tirza est la capitale du Royaume du Nord. Alors qu'il s'enivrait dans la maison d'Arza, qui était chef de la maison de Tirza, Zimri entra, le frappa et le tua la 27^e année d'Asa, roi de Juda, et régna à sa place.

Or, Zimri, nous dit-on, est, au verset 9, le commandant de la moitié des chars. Cela fait de lui un colonel. Il est responsable de la moitié des chars d'Élah.

Mais qui est le général ? Le général, selon le chapitre 16, versets 16, est Omri, le commandant de l'armée. Cela fait de lui un général. Ainsi, un colonel a fomenté un coup d'État et a tué le roi.

L'armée est absente. Et quand leur parvient la nouvelle que le colonel Zimri a tué le roi, que font-ils ? Verset 16 : C'est pourquoi tout Israël établit Omri chef de l'armée, roi d'Israël ce jour-là dans le camp. Ils n'auront pas de colonel pour diriger le pays.

Et le général ne va certainement pas obéir au colonel. Ainsi, encore une fois, nous voyons dans la Bible ces dispositifs narratifs intéressants utilisés pour nous attirer et nous orienter vers l'histoire. Maintenant, nous avons besoin de connaître un peu de géographie ici pour être clair dans notre propre réflexion.

Ici, c'est la Méditerranée. Et voici la mer de Galilée, le Jourdain et la mer Morte. La frontière, plus ou moins, entre Israël et Juda ressemble à cela.

Ici, c'est Sichem, avec le mont Ebal d'un côté et le mont Garizim de l'autre. Il y a ici un canyon escarpé allant au nord de Sichem et Tirza est au fond de ce canyon. Jéroboam a choisi Tirza comme capitale en grande partie parce qu'elle est facilement défendable depuis le sud.

Ici, parlons de la frontière des Philistins. Ici se trouve la ville de Gibethon. C'est en quelque sorte la ville frontière entre Israël au nord et les Philistins au sud.

Le nom apparaît deux fois dans le livre de Josué en termes de frontière entre divers territoires tribaux. Cela apparaît au chapitre 15 des Rois car c'est là que Nadab se bat lorsque Baasha le tue. Donc, voici Zimri ici en train de tuer Elah à Tirza et ici, Omri avec probablement l'autre moitié des chars et le reste de l'armée.

Alors, la nouvelle arrive, devinez quoi ? Le colonel Zimri s'est révolté. Il a conspiré contre le roi et l'a tué. Alors, que se passe-t-il ? Comme je l'ai dit, l'armée dit que nous n'allons pas être gouvernés par le colonel Zimri.

Si nous devons être gouvernés par quelqu'un, nous serons gouvernés par le roi Omri. Et ainsi, l'armée couronne Omri sur le terrain comme roi. Maintenant, permettez-moi de vous mentionner à nouveau que nous avons entendu cette phrase dans tout Israël.

Et très clairement, cela fait référence au royaume du Nord. Juda est l'autre. Et nous avons eu de nombreuses occasions, et nous en aurons encore davantage, Juda et tout Israël.

Et nous avons tendance à dire : attendez une minute, Juda ne fait-il pas partie d'Israël ? Eh bien, oui, à l'origine. Cependant, géographiquement, les deux régions sont assez différentes, et dans le livre de Josué, vous faites référence à Juda et à tout Israël. Alors ici, on nous dit que tout Israël a été couronné roi d'Omri.

Eh bien pas vraiment. C'est l'armée de tout Israël. Mais vous parlez des représentants du royaume du Nord qui ont fait cela.

Ensuite, il est fascinant de penser qu'on nous dit quelques versets plus tard que Zimri a régné sept jours. Et Omri assiégea Tirza. J'espère qu'il y aura des rediffusions instantanées au paradis.

Je veux voir ça. Autrement dit, ils ont déplacé toute l'armée là-bas en une semaine. Environ 40 milles.

Et Tirza, excuse-moi, Zimri, tous ces Z ici. Zimri a vu l'écriture sur le mur. C'est fini.

Alors, qu'est ce qu'il a fait ? Il est entré dans le palais, s'est probablement saoulé, a mis le feu au palais et est mort. Maintenant, j'aimerais vous demander, à partir de ces descriptions de Zimri, quel genre de personne pensez-vous qu'il était ? Il trouva Éla ivre dans le palais. Et ainsi, au verset 10, Zimri entra, le frappa et le tua.

Bingo. Maintenant, il s'est fait roi. Sept jours plus tard, l'armée encercle la ville.

Et Zimri, voyant que la ville était prise, entra dans la citadelle de la maison du roi, incendia au feu la maison du roi sur lui, et mourut. Je vois Zimri comme une sorte de

personne impulsive. Je ne suis pas du tout sûr qu'il ait prévu de tuer Elah, mais il est entré dans le palais.

Le voilà, ivre, impuissant. Zimri dit, bingo, tue-le. Je vais être roi.

Pense-t-il ? Non, je l'ai déjà dit, le péché rend stupide. Il n'a pas pensé aux implications ici.

L'armée va-t-elle me suivre ? Amri sera-t-il vraiment soumis à moi ? Et maintenant, quand tout sera fini, eh bien, brûlez cet endroit et mourez. Je dis tout cela pour dire que Dieu nous a tous rendus différents. Nous avons différents types de personnalité.

Nous avons des approches différentes de la vie, et c'est très bien. Mais la question est : que peut faire Dieu avec votre personnalité ? Parce que c'est la bonne nouvelle. Dieu peut utiliser chacun de nous.

Mais nous devons savoir qui nous sommes et savoir comment Dieu pourrait travailler avec moi. Comment pouvait-il tempérer cette impulsivité ? Ou comment pourrait-il allumer un feu sous ceux d'entre nous qui sont plus bovins ? Mais il y a le problème. Et c'est là la beauté de la Bible.

Nous voyons tout cela. Et nous voyons ce qui aurait pu être, et nous voyons ce qui est. Maintenant, remarquez ce qui se passe ensuite.

Versets 21 et 22. Alors le peuple d'Israël fut divisé en deux parties. La moitié du peuple suivit Tibni, fils de Ginath, pour le faire roi, et l'autre moitié suivit Omri.

Mais ceux qui suivaient Amri vainquirent ceux qui suivaient Tibni, fils de Ginath. Alors Tibni mourut et Amri devint roi. Hmm.

Alors, qu'est-ce-qu'il s'est passé? Eh bien, de toute évidence, ce qui s'est passé, c'est que dans ce terrible bouleversement, Elah n'a régné que depuis un an, et il ne semble pas qu'il ait été un grand roi, ivre dans le palais. Zimri l'a tué. Zimri dure une semaine.

Amri est le roi maintenant. Il est clair qu'il y a des gens qui disent, oui, l'armée a couronné Amri, mais je ne suis pas sûr de vouloir un général pour mon roi. Je veux Tibni.

Et encore une fois, nous ne savons rien de Tibni. Nous ne savons pas qui il était. Nous ne savons pas pourquoi il l'était ; Je suppose qu'il était un haut fonctionnaire du tribunal.

Peut-être qu'il avait des relations avec des prêtres. Je ne sais pas. Mais encore une fois, c'est une image du chaos qui se produit dans cette nation, qui a rejeté ses racines, qui a rejeté ses fondements religieux, et qui a dit que nous pouvons nous rattraper au fur et à mesure.

Encore une fois, nous pensons au Psaume. Bienheureuse la nation qui a Yahweh pour Dieu. Lorsque nous rejetons les voies de Dieu, nous ne devrions pas du tout être surpris si le chaos s'ensuit.

Nous ne savons pas si Tibni a été assassiné par son propre peuple, s'il a été vaincu au combat et combien de temps a duré cette division. Le texte dit qu'Amri a régné à Tirza pendant six ans. Après cela, il acheta lui-même la colline de Shemar et la ville qu'il fonda fut appelée Samarie.

Samaria fait face à la côte et constitue une jolie colline conique. La ville est au sommet, juste au fond de cette large vallée qui descend jusqu'à la côte et là-bas se trouve la grande route internationale qui mène à l'Égypte. C'est un peu ce que David a fait.

David s'empara de cette ville située juste à la frontière de Juda et de Benjamin, une ville nommée Jérusalem, et en fit sa capitale. Il y a un sens dans lequel cette ville n'appartenait à aucune des deux tribus. Il appartenait à David.

Dans le même sens, Amri a acheté ce sommet et y a construit une ville. Il appartient à Amri. Amri dit clairement qu'Israël est entré dans une nouvelle phase.

Nous n'avons plus besoin de nous cacher dans ce canyon pour nous protéger. Désormais, nous pouvons nous asseoir ici, face au monde et participer à tout ce que le monde peut nous offrir. C'est un nouveau jour, et c'est exactement ce qui s'est passé avec Amri.

Encore une fois, nous ne savons pas grand-chose du régime d'Amri. Il a régné pendant 11, 11 ans et demi, 12 ans. Il y en a six à Tirza, et six à Samarie.

Mais cent ans plus tard, les Assyriens désignent Israël comme la maison d'Amri. La dynastie d'Amri est désormais révolue depuis longtemps. Il était donc évident qu'il était à nouveau un homme important.

Mais encore une fois, la Bible rejette cette règle et dit quelque chose d'effrayant. Verset 26, Il a marché dans toute la voie de Jéroboam, fils de Nebath, et dans les péchés qu'il avait fait commettre à Israël, irritant l'Éternel, le Dieu d'Israël par leurs idoles. Mais regardez le verset 25.

Amri fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel et fit plus de mal que tous ceux qui furent avant lui. Hmm. Qu'est-ce que cela signifie? Nous ne le savons pas.

Mais j'ai une supposition et je la partagerai avec vous. Je suppose qu'il n'ouvre pas seulement Israël au commerce du monde, il ouvre également Israël aux dieux du monde. Je soupçonne que, sachant ce que son fils a fait, je soupçonne qu'Amri les amène à dire : Hé , hé, il y a de nombreux chemins vers le paradis.

Oui, oui, notre ancien Dieu traditionnel Yahweh, oui, il est un bon chemin. Mais oh, il y a tellement d'autres façons. Vous savez, le monde est grand.

Regardez toutes ces autres religions. Nous devons être plus inclusifs. Je me demande.

Je me demande. Nous nous tournons ensuite vers le fils d'Amri, le roi Achab — verset 29 du chapitre 16.

La 38e année d'Asa, roi de Juda. Oh mon Dieu. Combien de rois d'Israël Asa a-t-il vu ? Jéroboam, Nadab, Basha, Éla, Zimri, Amri, Achab.

Sept rois sous le règne d'Asa. Donc, je le répète, je ne pense pas que nous puissions surestimer l'importance du règne d'Asa pour Juda. Je pense que certaines choses ont été réglées au cours de ces 41 années où tout s'est déchaîné dans le Nord.

Et maintenant , dans le Nord, les choses sont enfin, je cite, définies. Israël a toujours été le plus riche, le plus riche et le plus cosmopolite des deux royaumes. Juda avait tendance à être isolé ici sur la crête, allant de Beer Sheva jusqu'à Jérusalem.

La frontière sud de Juda faisait toujours l'objet d'un conflit entre Édom et Juda. Mais Israël possédait davantage de terres cultivables. C'était en rapport avec cette grande autoroute internationale.

C'était également en relation avec l'autre grande autoroute internationale qui allait du golfe d'Aqaba sur la mer Rouge jusqu'à Damas. Ainsi, la richesse, le pouvoir, la fertilité, toutes ces choses y étaient disponibles. Et maintenant, ils se réunissent avec Amri pour commencer, comme je l'ai dit, à mettre les choses au point.

Achab est son successeur. Et les choses semblent bonnes d'un point de vue humain – verset 30.

Et Achab, fils d'Amri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, plus que tous ceux qui l'ont précédé. Ay yi ouais . Amri a surpassé ses ancêtres.

Et maintenant Achab surpasse son père en péché. Comment? Verset 31. Comme si cela avait été une chose légère pour lui de marcher dans les péchés de Jéroboam, fils de Nebath, il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et alla servir Baal et adora lui.

Maintenant, si j'ai raison sur Amri, Amri dit, oui, Yahweh est notre Dieu, mais nous allons reconnaître tous ces autres. Maintenant, Achab dit, et je vais adorer Baal. Je pense qu'il a dit : je vais adorer Yahweh et Baal l'un à côté de l'autre.

Sa femme Jézabel n'y est clairement pas allée. Je ne vais adorer aucun Yahweh. Je vais adorer mon Dieu Baal que j'ai toujours adoré.

Maintenant, il est intéressant de se demander pourquoi Achab a-t-il épousé Jézabel ? Et beaucoup de gens croient qu'en fait c'est Amri qui a conçu tout cela. L'une des choses qu'Amri a fait était de ne plus faire la guerre à ses voisins. Il y eut une guerre entre Roboam et Jéroboam.

Il y eut une guerre entre Asa et Basha. Plus maintenant. On pense donc que l'une des choses qu'Amri a faites était de faire la paix avec ses voisins.

Eh bien, comment fais-tu ça ? Vous mariez vos fils et vos filles aux fils et aux filles de votre voisin dans le cadre d'une alliance. Donc, je pense qu'il est probable que ce n'est pas seulement Achab qui a dit : je pense que j'épouserai Jézabel. Je pense que c'est Amri qui a dit à Ethbaal, hé, je veux faire une alliance avec vous ici.

Et si je mariais mon fils Achab avec votre fille Jézabel ? Je ne sais pas si c'est comme ça que ça s'est passé, mais je pense que c'est probable. Alors, que voit-on ici ? Une fois de plus, nous constatons cette dérive. Il y a des années, je l'ai vu.

Je pense que je vous l'ai déjà dit. Il y a des années, j'ai vu la petite épigramme. La perte de la foi est rarement une catastrophe.

C'est généralement une fuite lente. Et c'est ce que nous avons en Israël, une fuite lente. Eh bien, nous continuerons à adorer Yahvé, mais nous ferons de Lui des idoles.

Eh bien, nous continuerons à adorer Yahvé, mais nous reconnaitrons qu'il existe de nombreuses autres manières valables d'adorer. Oui, oui, nous continuerons à adorer Yahvé, mais nous adorerons aussi un autre Dieu. Nous nous débarrasserons de ce stupide Yahvé, petit à petit.

Alors, je vous le dis, comme je me le dis à moi-même, ai-je dévié du culte exclusif de Yahvé ? Ai-je commencé à m'éloigner de Lui ? Arrête ça. Arrête ça. Cela ne s'est pas produit avec Jéroboam.

Cela n'est pas arrivé avec Basha. Cela ne s'est pas produit avec Omri. Cela ne s'est pas produit avec Achab.

En fait, chacun d'eux s'éloignait de plus en plus. Un jour, vous vous réveillez en pensant que vous avez peut-être besoin de votre ancienne foi, et vous découvrez qu'elle a disparu. C'est parti.

Ce n'est pas là. Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel plus que tous ceux qui l'ont précédé. Et comme si cela n'avait été pour lui qu'une chose légère, il prit pour femme Jézabel et alla servir Baal et l'adora.

Ainsi, nous voyons alors ce chemin descendant tragique qui atteint son nadir, son point le plus bas ici avec Achab. Et c'est alors qu'Élie et Elisée entrent en scène. Dieu ne va pas rester les bras croisés et voir ce dans quoi il avait consacré sa vie dans l'alliance simplement effacé.

Louez Dieu, il n'abandonne pas facilement. Et ainsi, il fait disparaître ces hommes. Une indication de cela, je pense, se trouve dans le tout dernier verset du chapitre 16.

Du temps d'Achab, Hiel de Béthel bâtit Jéricho. Il en posa les fondations aux frais d'Abiram, son premier-né, et en dressa les portes aux frais de son plus jeune fils, Segub, selon la parole de l'Éternel qu'il avait prononcée par Josué, fils de Noun. Hum, de quoi s'agit-il ? Eh bien, revenons à Josué, chapitre 6, verset 26.

Jéricho est tombé. Quelle est la signification de Jéricho ? Oh, Jéricho est l'inauguration de la terre promise. Et quand elle tomba, verset 26, Josué leur fit alors prêter serment en disant : Maudit devant l'Éternel soit l'homme qui se lèvera et reconstruira cette ville, Jéricho.

Au prix de son premier-né, il en posera les fondations. Il en érigera les portes aux frais de son plus jeune fils. Maintenant, de quoi s'agit-il ? Un processus a commencé.

Dieu donne cette terre promise à son peuple. Et ici, en ce moment, pas reconstruit. Si quelqu'un devait le reconstruire, il sacrifierait son premier-né pour consacrer les murs.

Et ils sacrifient leur deuxième-né pour consacrer les portes. Voilà, les années ont passé. Ils sont dans le pays.

Et pourtant, ils désobéissent au propriétaire du terrain. Josué 6.26. Josué 6.26. Ils possèdent la terre en cadeau. Un cadeau du propriétaire.

Mais en réalité, ils n'entretiennent plus de bonnes relations avec le propriétaire du terrain. Combien de temps vont-ils continuer à le posséder ? Et voici maintenant Jéricho reconstruite. Dans le vrai sens, ce moment dit : hé, vous êtes en alerte.

Vous pourriez perdre cette terre. Je te l'ai donné. Et cette ville non reconstruite est la preuve que je vous l'ai donnée.

Aujourd'hui, la ville a été reconstruite. Et qu'est-ce que ça dit ? Cela signifie que vous êtes en alerte. Ainsi, lorsque nous regardons cette histoire de Jéroboam à Achab et de Roboam à Asa dans les chapitres 13, 14, 15 et 16, nous voyons, d'une part, Juda tenu uni par cet homme Asa dont le cœur était parfait envers le Seigneur.

Pas une performance parfaite. Il n'a pas tout fait correctement. Et de fait, la fin de son histoire n'est pas heureuse.

Mais néanmoins, il est en fait vendu à Dieu. Pas d'idoles, pas d'autres dieux, rien d'autre. Mais dans le nord, de bas en bas jusqu'à ce que nous lisions ces mots que nous avons lus.

Il alla servir Baal et l'adora. Il érigea un autel pour Baal dans la maison de Baal qu'il bâtit à Samarie. Temple de Baal en plein cœur de la capitale.

Et Achab créa Asherah, une déesse de la fertilité. Achab a fait plus pour irriter l'Éternel, le Dieu d'Israël, que tous les rois d'Israël qui étaient avant lui. Donc, c'est à ce stade.

Juda, ça a l'air bien. Israël semble très, très mauvais. Que va-t-il se passer ensuite ? Restez à l'écoute.

Prions.

Oh, Père. Oh, Père. Ne nous laissez pas y aller. Aide-nous chaque jour, de toutes les manières, à être certains que nos cœurs, par ta grâce, sont entièrement à toi. Ne laissez rien d'autre entrer dans la salle du trône.

Ne laissez rien d'autre entrer dans le Saint des Saints. Laissez-nous être à vous sans rival, sans limite. En ton nom nous prions. Amen.